

No 19

# Anche Libre

Le magazine de l'accordéon



Dans cette édition:

**Stéphane Courtot-Renoux**

**Jean-Claude Turin**

**FLSG Duo**

Juin/  
Juillet  
2019

## En vedette:

# Stéphane Courtot-Renoux

J'ai commencé l'accordéon à l'âge de 4 ans grâce à ma mère qui était professeur d'accordéon et de piano. Elle s'est vite rendue compte que j'avais des prédispositions pour la musique, notamment « l'oreille absolue », lorsque je soufflais le nom des notes à ses élèves lors de dictées musicales. Finalement, je peux dire que je n'ai pas vraiment choisi cet instrument mais que l'accordéon s'est naturellement imposé à moi depuis que je suis tout petit.



Au début de mon apprentissage de l'accordéon

Parallèlement à l'apprentissage de l'accordéon, ma mère m'a inscrit au conservatoire de Belfort à l'âge de 7 ans où j'ai suivi des cours de solfège, d'analyse et d'écriture et où j'ai pratiqué d'autres instruments comme l'orgue



Lors d'un concert d'orgue liturgique

liturgique et les percussions. L'orgue m'a permis de découvrir des œuvres de grands compositeurs comme Bach, Pachelbel, Couperin, César Frank, Brahms, Messiaen...etc. J'ai poursuivi ces pratiques instrumentales

au conservatoire de Besançon où j'ai obtenu mon bac FII (baccalauréat spécialité musique).

Malgré ces études musicales très éclectiques, l'accordéon est toujours resté pour moi l'instrument principal puisque j'ai toujours joué dans les soirées dansantes, les concerts, les émissions de radio et de télévision.

J'ai également remporté de nombreux concours d'accordéon, mais celui dont je suis le plus fier reste le Trophée Mondial d'Accordéon que j'ai gagné en 1996 à Faro au Portugal.



Vainqueur du Grand Prix France 3, organisé par Michel Pruvot dans son émission "Sur un air d'accordéon". De gauche à droite: Yvette Horner, Stéphane, Georges Jouvin, Jacques Demamy, Jo Moulet, Maurice Larcange, Reno Pierrat

Beaucoup d'accordéonistes m'ont inspiré, mais pour moi, Alain Musichini a toujours été la référence. Je me souviens qu'étant petit, j'étais très admiratif de le voir sur scène accompagné de ses excellents musiciens. Les arrangements musicaux étaient toujours de grande qualité. Alain Musichini est un accordéoniste qui a une grande sensibi-

# Stéphane Courtot-Renoux



Avec Alain Musichini lors d'un stage d'accordéon

lité dans son interprétation et qui est à l'aise dans tous les styles musicaux comme le musette, le classique, le jazz...etc. J'ai également été inspiré par de grands musiciens comme Richard Galliano, Astor Piazzola, Andy Emler, Arturo Sandoval, Michel Camillo...etc.

Il est très difficile de déterminer précisément des rencontres-clés, car beaucoup de rencontres sont enrichissantes, mais celles qui ont eu le plus d'impact dans ma vie sont :

Maurice Larcange qui m'a sélectionné à l'âge de 9 ans dans les « Petits prodiges de l'accordéon ». C'était une chance inouïe à cet âge de parcourir la France, d'enchaîner les galas d'accordéon dans les salles les plus prestigieuses comme le Zénith, le Palais des Congrès, le théâtre du Châtelet et le théâtre de



Avec Michel Drucker

la Bastille à Paris, de participer à de nombreuses émissions de télévision comme « Star 90 » présentée par Michel Drucker, « La chance aux chansons » de Pascal Sevran, « Le Grand échiquier » de Jacques Chancel, « Sur un air d'accordéon » de Michel Pruvot et bien d'autres. Cette rencontre avec Maurice Larcange a donc été déterminante car lors des tournées, j'ai pu rencontrer de nom-



Avec Pascal Sevran et Maurice Larcange

breux artistes et cette expérience a été une grande source de motivation pour moi. Cela m'a donné envie de vivre de la musique, d'en faire mon métier.



Avec Jacques Chancel

Avec Frédéric François



Avec Sacha Distel



Avec Pierre Perret



Avec Georges Moustaki



## Stéphane Courtot-Renoux

La deuxième rencontre la plus marquante dans ma vie a été celle avec Jacques Mornet, grand nom de la pédagogie de l'accordéon. Je le rencontrais souvent lors de finales de concours d'accordéon à Paris et un jour, il m'a proposé de venir en stage vers lui. C'est ainsi, que lors des stages pendant les vacances scolaires, j'ai pu perfectionner mon instrument. C'est lui qui m'a inscrit au Trophée Mondial d'Accordéon que j'ai remporté en 1996.

J'ai également travaillé l'arrangement et l'harmonie jazz avec ses fils Christian et André, des musiciens d'exception humainement et musicalement au CNIMA. Et la troisième rencontre importante est un de mes professeurs au Lycée

Pasteur à Besançon qui s'appelait Alain Trioulaire. Grâce à lui, j'ai découvert de nouveaux horizons dans les métiers du son qui m'ont toujours passionné. Il m'a appris beaucoup de choses dans le domaine de la prise de son, de l'enregistrement, du sampling, du mixage...etc. Nous avons réalisé beaucoup de projets dont « Dialogue de l'ombre double » de Pierre Boulez et nous avons travaillé en partenariat avec L'IRCAM de Paris. Cette passion pour le son ne m'a jamais quitté et je continue toujours de me perfectionner en tant qu'ingénieur du son.

Le premier fait marquant dans ma vie de musicien se situe à l'âge de 7 ans. Ma mère qui avait une école d'accordéon fut contactée par Charlotte Nessi qui met en scène des opéras et qui cherchait un jeune accordéoniste jouant de l'accordéon à basses chromatiques et qui avait le niveau pour jouer dans un de ses opéras. Ma mère lui répondit qu'elle ne connaissait aucun enfant capable d'accompagner un opéra complet au sein d'un

orchestre classique, mais juste avant de raccrocher elle ajouta « peut-être que mon fils pourrait passer l'audition ». C'est ainsi qu'à l'âge de 7 ans, j'ai joué mon premier opéra dirigé notamment par Désiré Dondeyne et qui s'intitulait « Celui qui dit oui, celui qui dit non » de Bertolt Brecht. J'étais embarqué dans cette aventure avec plusieurs tournées dans les théâtres de France. C'était très impressionnant

pour moi mais j'ai adoré cette expérience. Cela s'est poursuivi quelques années plus tard avec « La guerre des boutons », un autre opéra plus orienté vers la musique de variétés.

Le deuxième fait le plus marquant de ma vie fut la création

de mon orchestre en 1997 dès mon retour du service militaire. C'était pour moi un rêve de pouvoir vivre de ma passion, je me suis donc entouré de musiciens très talentueux pour composer cette formation. Depuis 1997, l'orchestre est toujours composé des mêmes musiciens. Toute l'année, nous parcourons la France et les pays limitrophes. Nous sommes fiers de proposer une prestation de qualité pour le plaisir de notre public. J'entends depuis des années que les bals et les thés dansants sont en déclin, mais le public est toujours là,



En studio, lors d'une session d'enregistrement



Avec mon orchestre



# Stéphane Courtot-Renoux



toujours aussi enthousiaste pour venir danser. Le répertoire se renouvelle et de nouveaux styles de danses apparaissent et créent un nouvel élan.

L'orchestre est également sollicité pour accompagner des accordéonistes lors de festivals ou pour représenter la France à l'étranger. Les pays voisins sont friands de notre répertoire de musiques françaises.

J'ai déjà enregistré avec mes musiciens plusieurs C.D. et D.V.D. en live et dans mon studio d'enregistrement qui contiennent des grands classiques revisités de l'accordéon ainsi que mes compositions.

Concernant mes compositions, j'ai mis à disposition gratuitement les partitions et les accompagnements audios enregistrés par les musiciens et téléchargeables sur mon site internet [stephanecr.com](http://stephanecr.com)

L'accordéon est un instrument très complet qui permet d'aborder tous les styles, il n'est pas cantonné qu'au musette, mais il est de plus en plus utilisé dans le jazz, les musiques de films, les musiques actuelles qui donnent une autre image de l'instrument.

J'ai toujours joué sur des accordéons de

marque Cavagnolo car ce sont des instruments faits sur mesure, la richesse du son et les possibilités d'expression sont incroyables. Je suis très exigeant sur la qualité des sonorités de mes instruments. De plus, l'accordéon n'a jamais autant évolué que depuis ces dernières années notamment dans le domaine du numérique avec l'arrivée du Digit AiR. Je possède plusieurs accordéons et ma dernière acquisition est un accordéon acoustique avec caisse carbone pour la légèreté et équipé du Digit AiR de Cavagnolo. Cet instrument me permet de jouer en acoustique mais me donne également la possibilité d'avoir des sons très divers et de grandes qualités comme le bandonéon, les violons, guitares, pianos...etc. Ce système numérique permet encore bien d'autres fonctions incroyables.

Tout d'abord, la musique m'a apporté un métier que j'apprécie énormément. Pouvoir vivre de sa passion est toujours stimulant malgré les quelques désagréments du métier. La musique m'a permis de voyager dans toute la France et à l'étranger, de vivre des moments musicaux magiques et de rencontrer des personnes extraordinaires. Et surtout, la musique m'a permis de rencontrer mon épouse également musicienne.



## Stéphane Courtot-Renoux

J'ai un nouvel album en préparation avec de nouvelles compositions que le public souhaitait retrouver dans un CD. Evidemment je serai accompagné par mes fidèles musiciens avec qui je travaille depuis plus de 20 ans. Nous enregistrons donc dans mon studio les titres de l'album mais également des titres pour d'autres artistes.

Je continue toujours de me produire dans les thés dansants, bals, festivals, concerts...

Je continue également de m'investir au sein du SNACOPVA (Syndicat National des Artistes, Chefs d'Orchestre Professionnels de Variétés et Arrangeurs) qui permet de défendre les droits des artistes, de faire évoluer la réglementation et de représenter la profession au plus haut niveau de l'Etat.



Pour plus d'informations et contact:  
[Cliquez ici](#)

